Brigalhères.

(Choses éparses.)

Suite et fin.

Tout déborde de lumière autour du Christ enseveli, dont les traits sont empreints d'une ineffable douceur, d'autant que, cette fois, barbe et cheveux sont relativement de teinte claire. Employé pour la première fois, dans une cérémonie de cette nature, le foyer électrique multiple provoque l'enthousiasme du populaire, qui se félicite de voir ses vieilles fêtes religieuses emprunter un nouvel éclat,—sans jeu de mots,—aux découvertes scientifiques modernes.

En avant du sépulchre, une cohorte de soldats romains marche en bon ordre. Leur costume constitue une irréprochable et riche restitution archéologique. Point de cuirasses et de casques en carton ou en fer blanc, point de fourniment en toile peinte, mais un équipement complet d'acier, de fer et de drap. Le centurion avec sa «vitis» en main, «l'aquilifer», peau de panthère en tête, étendard en mains, et le «tubicen», soufflant fréquemment dans sa longue trompette d'airain, semblent descendre de la colonne Trajane. Il est vrai, pas plus que pour le reste, nous n'avons, cette fois, malgré l'excellente intention des ordonnateurs, une restitution historique. Si, pour les sybilles, les rois prophètes et les autres, on a, généralement, composé des costumes absolument étrangers à l'époque où vivaient les personnages représentés, cette fois, la fidélité des costumes n'empêche point l'erreur historique. En effet, pas un seul soldat romain n'a veillé sur le tombeau du Christ, puisque, au témoignage formel de Saint Mathieu, Pilate refusa des gardes aux juifs qui lui en demandaient, et leur dit d'envoyer, si bon leur semblait, un détachement tiré des troupes indigènes laissées à leur disposition. On le comprend, les légionnaires et les aigles impériales n'ont, dès lors, rien à voir en tout cela. Mais il faudrait avoir l'esprit bien morose pour s'arrêter à pareil détail, d'autant que, de temps immémorial, on a toujours fait figurer dans le cortége des soldats romains.

Derrière la châsse elle-même sont réunis les représentants des pouvoirs publics, gouverneur civil en tête, et, immédiatement après, on exhibe encore diverses images secondaires de saints qui passent un peu inaperçues après l'éclat des autres manifestations, jusqu'au moment toutefois où, sous le reflet des flambeaux et abritée par un magnifique dais en velours noir avec crépines d'argent et soutenu de quatre colonnes argentées, vient la Vierge de la «Soledad», drapée d'un manteau aussi de velours noir qui disparait sous de merveilleux dessins richement et délicatement exécutés en perles fines. La valeur intrinsèque de ce monumental bijoux est, nous dit-on, considérable.

Encore des pénitents, encore des prêtres, encore des cierges, encore des croix, encore des bannières, encore des lanternes aux formes moyen-âge, puis enfin un dernier groupe de musiciens dont les accents dominent, à peine les mille voix de la foule qui s'agitè et se referme derrière la théorie.... Peu à peu les sons de la musique ne nous parviennent plus que comme par rafales; les derniers cierges piquent de leur lueur vacillante et blafarde les lointains vagues et obscurcis; la trompette du «jugement suprême» elle-même ne nous envoie plus que des notes perdues. La foule s'éclaircit, et, en quelques minutes, tout ce peuple un peu bruyant, mais bon et paisible a disparu de la «Calle Ancha, tout à l'heure encombrée. Le quartier redevient tranquille et calme, les plus insatiables ayant couru sur d'autres points pour revoir une fois encore ou plusieurs les «pasos» qui rentrent à leurs temples respectifs. Quant aux pénitents, fatigués d'une journée si remplie, ils seront heureux de retrouver leur lit et d'y dormir à poings fermés, sauf certains joyeux compères, qui, rabattant leur cagoule, vont, avant de regagner leur demeure, déguster dans quelque «tiena» de modeste apparence le «Manzanilla» égrillard si recherché de tous, ou l'«Amont illado».

A notre tour, nous prenons congé de la maison hospitalière d'où nous avons pu assister à un spectacle inoubliable tant il est caractéristique et plein de couleur et nous reprenons la route de l'Alameda tout surpris d'avoir observé tant d'ordre et de tranquillité réels sous les apparences d'une animation si bruyante. A peine quelques passants attardés circulent-ils dans les rues latérales, où nous nous sommes engagés, et en rentrant chez les excellentes gens qui m'ont si bien reçu, vrais types d'Espagnols par la courtoisie et la simple cordialité, je me sens ressaisi par le grand calme de l'impassible nature, qui, indifférente aux fêtes comme aux deuils de la chétive humanité, oppose son immuable majesté au passager tumulte de la rue.

Et maintenant, ami lecteur, si tu veux savoir quelles étaient les impressions produites par ce spectacle dont le souvenir ne s'effacera jamais de ma mémoire, les voici. Il me semblait que ma pensée, faisant un recul de plusieurs siècles, me ramenait à ces époques sombres et douloureuses, où ce pauvre peuple tremblait devant une aristocratie insolente, et était l'objet du souverain mépris des classes dirigeantes. Je me disais alors, et je me dis surtout aujourd'hui, qu'il serait grand temps pour cette pauvre Espagne, de dépouiller le vieil homme du passé, et de s'engager, à la fin, dans la voie des réformes sociales qui peuvent assurer les destinées d'un peuple.

Alors que, de tous les côtés, on entend les craquements sinistres, avant-coureurs de la chûte prochaine des institutions basées sur des assises autres que celles du droit et de la liberté; que, poussés par un sentiment d'idéale fraternité, les peuples, sous l'influence salutaire des idées nouvelles, semblent, de plus en plus, vouloir oublier les vieilles haines pour s'étreindre dans un immense embrassement; que partout, autour de nous, la liberté ruisselle, éclatante comme la lumière du soleil, l'Espagne, au contraire, s'obstine à marquer le pas.

Les petits enfants qui vont à l'école, et ils ne sont pas le plus grand nombre, apprennent encore qu'il y a des classes et des castes: on leur dit, qu'au dessus d'eux, il existe des êtres qui, par la faveur de la naissance et de la fortune, seront les seuls appelés à diriger les affaires publiques. Ils grandissent avec des préjugés absurdes, des superstitions grossières qui obscurcissent la raison, et, quand ils arrivent à l'âge d'homme, ils sont un instrument docile et inconscient entre les mains de politiciens sans scrupules. Aussi bien, à part dans cette belle Catalogne, où les idées et l'influence françaises se manifestent au grand jour, le sentiment de l'indépendance est-il une lettre morte dans l'esprit des populations.

La punition s'est abattue sur cette pauvre nation, foudroyante et cruelle. Pour avoir oublié que le temps est passé, depuis longtemps, où les grands de ce monde menaient les peuples comme des bêtes de somme, le gouvernement espagnol s'est vu enlever des colonies dont il était si fier, et il finira par faire disparaître l'Espagne du rang des nations, si la leçon donnée ne porte pas ses fruits. Une seule chose pourrait sortir l'Espagne de l'ornière profonde où elle est embourbée; mais hélas! j'ai beau fouiller l'horizon de tous les côtés, je ne vois nulle part surgir l'astre radieux précurseur de la libre République!....

. . . . . .

Un mot, et j'ai fini. A l'heure où ces lignes paraîtront, le dernier dimanche de l'année battra son plein. Ne vous semble-t-il pas, amis lecteurs, que les ans s'envolent, avec plus de rapidité que de coutume quand on arrive à l'âge qui constitue, pour ainsi dire, le tournant du chemin de la vie! On se plait, alors, à retourner la tête, pour embrasser du regard le chemin parcouru. Les illusions, les enthousiasmes qui ont soutenu notre jeunesse, jonchent la terre pareils à ces feuilles jaunies, arrachées des arbres, par les rafales des vents d'automne: le cœur se remplit parfois d'amertume et de dégout. Seul, le sentiment du devoir nous soutient dans cette lutte pour la vie, dans laquelle nous n'avons pas toujours l'avantage!

Puisse l'année qui va commencer, la semaine prochaine, apporter la paix et la prospérité à la grande République Américaine! à tous les lecteurs de «l'Abeille», la tranquillité de l'esprit et les joies du cœur; à la rédaction du journal, la force, puisée dans la conscience du devoir accompli, pour maintenir encore, fières et sans tâche, les traditions des nobles générations créoles disparues: qu'elle donne, enfin à notre patrie bien aimée, à notre chère et glorieuse France, le calme dans l'union de tous ses enfants, tant chez elle qu'à l'étranger!

YAN DE LESCA.

Mondanités.

Voici Noël! les enfants sont heureux et les parents joyeux. Les réunions intimes, les dîners de famille sont nombreux, et seront bientôt suivis des fêtes d'apparat.

Tout annonce qu'on dansera beaucoup cet hiver. On veut multiplier les fêtes; c'est encore la meilleure manière de jeter l'argent à pleines mains et de donner du travail à ceux qui souffrent. Découpez la soie, les étoffes, le velours, la dentelle; faites des fleurs, ciselez les bijoux, taillez les diamants, et les larmes du pauvre ne couleront plus.

Les femmes se prêtent à ce mouvement avec une sollicitude d'autant plus vive qu'elle est doublée par l'attrait du plaisir. Il faut leur en savoir gré. Le plaisir est le plus vigilant auxiliaire de la charité.

Parlons des fêtes qu'on prépare pour la semaine.

Demain aura lieu chez Mme Walter Stauffer un lunch en l'honneur de Mlle Kamler, de Evansville, Ind.

Mardi une réception chez le juge et Mme H. C. Miller, pour leur fille, Mlle Ethel Miller.

Progressive Euchre mardi soir chez Mlle Jessie Couturié.

Une brillante réception a eu lieu mercredi après-midi chez Mme George Braughn en l'honneur de ses filles Mlles Florence et Corinne Braughn, deux charmantes débutantes de la saison. A cette occasion leur jolie résidence avait reçu une merveilleuse décoration florale. Les chandelliers étaient entourés de smylax, les glaces, de grappes de houx entremêlées de ruban blanc, et les salons festonnés de guirlandes de feuillage et de roses blanches.

La table auteur de laquelle un souper élégant réunissait les invités était couverte de cristaux superbes et d'argenterie, et ornée d'œillets blancs et de fougères, le tout mis en lumière par une multitude de bougies roses. Les dames recevant avec Mme et Mlles Braughn étaient Mmes W. W. Wallace, Bernard Menge, Perry Brown, P. F. Pesoud et Frank Dunbar. Les tea-girls étaient Mlles Emma Meyer, Florence Lewis, Jessie Rouse, Lillian Dupré, Florence Ellis, Evelyn Meyer, Corinne Kernion, Florence Loeber. Le punch était servi par Mlle Ida Richardson et Mlle Marie Braughn. Un gerbe de roses roses liées par un ruban de la même nuance avait été présentée à chacune des dames qui servaient. Le thé a été suivi d'une soirée dansante des plus brillantes.

Un dîner somptueux a été donné jeudi par M. Anthony Rossi, assisté de ses sœurs, Mlles Marie et Louise Rossi, en leur admirable résidence de la rue Miro, près de l'avenue Esplanade. Parmi les convives: Mlles Anna et Laura Petrovich, Marie et Louise Rossi. MM. Thomas M. Gill, Robert Legier, Geo de Armas, Anthony J. Rossi et Albert Gerdes.

Après le dîner on a fait de la musique; Mlle Eugénie Petrovich a chanté "Call me thine own" et Mlle Louise Rossi a exécuté plusieurs morceaux. Mlle Anna Petrovich a récité de très jolis vers et M. Anthony J. Rossi a joué du cornet. Cette fête brillante laissera le meilleur souvenir aux invités.

On annonce les fiançailles de Mlle Elodie Reine et M. Joinville Dubuisson dont le mariage aura lieu à l'église de Covington, le 14 janvier.

M. Albert Fossier est arrivé jeudi soir à la Nlle-Orléans afin d'y passer les fêtes.

La victoire remportée les garçons du High School," sur le Rugby team au jeu de foot-ball a été un sujet de réjouissance pour leurs nombreux amis.

Charmante la fête donnée lundi après-midi chez Mme T. D. Miller pour ses deux nièces, Mlles Ethel Miller et Lydia Gordon. Les débutantes de l'année dernière et celles de cette année composaient en grande partie l'assistance qui était très select. Les décorations des salons ont été particulièrement admirées.

Mme W. Pollock et Mlle E. Pollock sont parties pour New York, mercredi.

Très jolie réunion mardi chez Mlle Mary Ludlow dont la résidence était ornée à merveille de plantes et de fleurs. Parmi les assistants: Mlles Fanny Woodward, S. Hart, E. Talli, May Taylor, G. Belknap, S. Cunnigham, E. Philippi, E. Radcliffe, B. Chrétien, V. Zelle, M. McIntyre, Florence et Minnie Lewis; MM. C. Lewis, G. W. Westerfield, A. Allison, C. McEnery, C. et J. Wagner, V. Rivière, A. Byrnes, George Wilson, W. et S. Coleman, R. DePass, M. Gilmore, L. White, W. Bentley, M. Earhart, O. Wilson, G Gragard, A. Konke, A. et F. Churchill, W. Hobson, F. Steele, A. Robelot, L. Manberret, H. Colcock, Colly Snow, Swan Sullivan, Jeff Hardy, G. Andrews; F. Kerr, S. Trémoulet, Pat. Conniff.

Mlle Aline Lafargue, une débutante de l'hiver compte parmi les jeunes filles les plus attrayantes de la société.

Un arbre de Noël a réuni hier soir nombre d'enfants chez Mme Albert Dufour.

M. Miguel Esnard, qui vient d'arriver de l'Université de Baton Rouge, où il a suivi divers cours, passera les fêtes à la Nouvelle Orléans.

Les nombreux amis de M. McConnel seront heureux d'apprendre qu'il est presqu'entièrement remis de la chute qu'il a faite au jeu de foot ball contre les Wild Cats.

M. et Mme L. N. Brunswig ont lancé des cartes d'invitation pour la réception qu'ils donnent le 2 janvier pour Mlle Henrietta Brunswig.

Mercredi chez Mlle Pearl Davis, représentation d'une comédie écrite par Mme M. E. M. Davis, et dont la répétition à laquelle quelques amis ont été invités aura lieu mardi.

Mercredi, réception chez M. et Mme Georges Soulé, pour le début de leur fille Mlle M. Soulé

Soirée dansante chez M. Walker Coleman, mercredi.

Réception mercredi soir chez M. Walter Soards.

Mardi soir, grande soirée donnée au Club Harmony, par M. et Mme Abe Mayer, en l'honneur de leur fille Mlle Janet Mayer.

Mercredi soir, représentation à l'Opéra au bénéfice de l'Hôpital des Yeux et des Oreilles.

Jeudi, Progressive Euchre chez M. et Mme Cassius Meyer.

Vendredi concert et banquet du Yale Glee Club.

Le même jour lunch buffet chez Mlle Carrie Boullemet.

Les demoiselles Claiborne ont lancé des cartes d'invitation pour une soirée dansante qu'elles donnent le lundi, 9 janvier en l'honneur de leur nièce, Mlle Louise Claiborne.

Une des jolies fêtes de la semaine a été la réception donnée lundi de 3 à 5 heures chez Mme John T. Moore. Les salons étaient admirablement bien décorés d'une profusion de plantes et de fleurs. L'aimable maîtresse de maison en faisait les honneurs assisté de Mme Thomas J. Semmes, Mme Abe Brittin, Mme A. Behn, Mme Jones McCall, Mmes James K Gutheim, L. N. Brunswig, Phil Rice, W. Howell, F. W. Harrison, Mlles Solignac, Marie Louise Points, L Claiborne et Marie Reynès. Les rafraîchissements étaient servis par Mlles Florence Loeber, O. et E. Pollock, Louise Simpson, Aimée Richardson Joséphine Crawford, Marie Louise Rapier, C. Brittin, Louise Claiborne, Lise Frerret. Au cours de la fête Mme F. Lequêt et Mlle Anna Moore ont joué un duo de Guillaume Tell, Mme O. Del' Bondio s'est fait entendre dans Mignon, Mlle Anna Moore a exécuté une Polonaise de Chopin, et Mme F. W. Harrison a chanté. Pendant les deux heures qu'a duré la réception les salons n'ont pas désempli.

Mlle Margot Lelong et ses frères, MM. Antonin et André Lelong, sont arrivés de Mobile afin de passer les vacances avec leurs parents, M et Mme P. A. Lelong.

M. George Brierre est parti vendredi en tournée d'affaires.

Un réveillon sera donné samedi prochain par le Lee Pleasure Club. Le comité de réception sera composé de MM. R. Nicholas, C Coiron, A. Moreno, et le floor committee de MM. M. Baudier, J. Brierre, L. Grandjean.

Le mariage de Mlle Lydie Fairchild avec M Frank T. Howard aura lieu le 1er février.

Un très beau dîner a été donné mardi, chez M. et Mme H. Rivoire, qui, à l'occasion du douzième anniversaire de leur mariage avaient réuni quelques amis, parmi lesquels: M. A. Capdevielle et M. Davis, qui leur avaient servi de témoins.

Mlle Lucille Scott, a quitté New York mercredi, à destination de la Nouvelle Orléans, et fait une courte étape à Louisville. Mlle Scott est une débutante de la saison.

Un réveillon était donné hier par nombre de messieurs et de jeunes filles chez les demoiselles Guinault.

M. Rufus Rogers, étudiant du Harvard, est venu passer les fêtes en famille.

Des lectures seront données par le Comité d'Education, le 28 et le 29 décembre, à 7 heures 30, à l'église du Rév. Dr Palmer. Les étudiants du High School et de l'Université rempliront les fonctions de "ushers".

M. et Mme George Q. Whitney sont arrivés de New York, jeudi.

Un grand dîner de famille a été donné le 16 décembre chez M. et Mme George Grima, à l'occasion du cinquième anniversaire de leur mariage.

M. et Mme James Huntington Turner, de Milwaukee, sont arrivés vendredi pour passer les fêtes avec le Dr et Mme Watkins.

Mlle Madeline Samuel, qui vient d'arriver d'Europe, va passer l'hiver à la Nlle-Orléans avec sa mère Mme M. Samuel.

La classe de Littérature Française dirigée par Mlle. Thérèse Bernard s'est réunie dimanche matin chez Mme Cyrus K. Drew.

Mlles Solidelle Deymoodt et Mlle Kittie Conger sont de retour d'un court séjour chez Mme Richard La-Branche, dans la paroisse St-Charles.

Mme Frank Kopp a donné, hier soir, une fort jolie fête.

Mlle Mary Chaplain, de Natchez, est attendue dans la première quinzaine de janvier à la Nouvelle-Orléans où elle passera l'hiver avec sa sœur, Mme Paul Robelot.

La Fraternité Alpha Tau Omega se réunira à la salle Newcomb, demain à 10 heures.

Mlle Eugénie Daboval et Mlle Grace Stery sont arrivées de Rayne, et passeront quelque temps à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme George Denègre ont lancé des cartes d'invitation pour une réception qui sera suivie d'une soirée dansante, le 31 décembre.

Mme Elmore Dufour est arrivée de Savannah, où elle était allée voir son fils, le lieut-colonel Dufour qui est sur le point de partir pour Cuba.

Mlle Louise McGehee a donné dimanche un très beau dîner en l'honneur de M. Joseph Bryan, de New York.

Le mariage de Mlle Katie Keefe avec M. Newbern Thompson Browne a été célébré en l'église de Notre Dame du Bon Conseil mercredi, à 5 heures. La mariée a été conduite à l'autel par son frère, M. William Keefe. Devant elle marchait une fillette, Cora Brunet, vêtue d'une toilette d'organdi blanc, et portant un bouquet d'œillets. M. Larose était best man. Le Rév. Père Lambert officiait. La toilette de la mariée était en satin duchesse, garnie de dentelles. Son voile, en tulle illusion, était retenu sur ses cheveux par une guirlande de fleurs d'oranger. Au retour de l'église une réception a eu lieu à la résidence de la mère de la mariée. Les mariés sont partis le même soir en voyage de noces; à leur retour ils habiteront rue Prytanée, près de l'avenue Louisiana, et recevront après le 4 janvier.

Mme Elmer E. Wood est de retour de Savannah.

M. Emile Deboval, Jr., de Rayne, est arrivé à la Nouvelle-Orléans où il restera jusqu'après les fêtes.

Le mariage de Mlle Corinne Cassard et de M. de la Vasselais aura lieu dans la première quinzaine de février.

M. Henri Dessommes est parti jeudi pour Savannah où est stationnait le régiment auquel il appartient.

Mme Ranben G Bush, qui est présidente du "Free Kindergarten Association," donne mercredi, de 5 à 7 heures une réception en l'honneur des membres de la Convention, qui font partie des Kindergarten.

Un superbe lunch a été donné mercredi, chez Mme J. W. Dwyer, pour Mlles Ethel McConnico et Pauline Menge. La table était décorée de roses et de fougères. Les convives étaient: Mlles Ethel McConnico, Pauline Menge, Perrine Kilpatrick, Matie Van Benthuysen, Sophie Rogers, Etta Brunswig Maud Rainey, Clifford Chaffe, Ernestine Winship, May Waters, Fannie Buckner, Lucille Leovy.

Le Tea and Topics Club se réunira le 29 décembre chez Mme Allen Tapper.

BLANCHE.

Téléphonez-nous....
La Cumberland Telephone & Telegraph Co
Et donnez-nous votre ordre pour un Téléphone:
Chaque résidence devrait en avoir un. Aucune maison de commerce ne doit s'en passer. Tout est métallique, avec installation comportant la téléphonie à longue distance.
LISEZ LES TAUX:

RÉSIDENCE.	Par Mois	POUR LE COMMERCE.	Par Mois
Quatre personnes sur la même ligne, chacune	$3.00	Quatre personnes sur la même ligne, chacune	$4.50
Trois personnes sur la même ligne, chacune	3.50	Trois personnes sur la même ligne, chacune	5.50
Deux personnes sur la même ligne, chacune	4.50	Deux personnes sur la même ligne, chacune	7.50
Ligne directe	5.50	Ligne directe	10.50
A n'importe quel endroit de la ville de la Nouvelle-Orléans, du côté gauche du Mississippi, sur ou contigus à nos routes de poteaux.		Service limité (limité à 60 appels, 5 sous pour chaque appel spécial)	3.50

Un escompte de 50 sous par mois sera alloué si les paiements sont faits trimestriellement en avance.
Pensez-y bien, calculez les prix et considérez les grands avantages que vous obtiendrez d'un téléphone chez vous ou à votre maison d'affaires et DONNEZ-NOUS VOTRE ORDRE PAR TÉLÉPHONE OU A NOTRE BUREAU.
Cumberland Telephone and Telegraph Company,
CARONDELET ET POYDRAS.
25 nov—2m

"SMOKING JACKETS"
ROBES DE CHAMBRE, ROBES DE BAIN,
OMBRELLES, MOUCHOIRS EN SOIE ET EN TOILE.
Bretelles en Soie, Belles Cravates, Corsages de Dames, Jarretières en Soie pour Dames, Garnitures de Cou pour Dames.
Vêtements, Chapeaux et Pardessus
Sont tous des Cadeaux de Noel appropriés.
H. B. STEVENS & Co., Ltd.
710-712 RUE DU CANAL.
Ouvert jusqu'à 8 P. M. pendant la semaine; 10 P. M. le samedi pendant les fêtes.
18 déc—1m—DimMer

ANHEUSER - BUSCH
Bière pure et saine—un breuvage rafraîchissant, mat de grains de choix—pas de maïs. Souvenez-vous des marques
BUDWEISER, FAUST, ERLANGER Pale Lager.
Livrées en bouteilles ou en barils.
MALT-NUTRINE, l'extrait de houblon pur, est une boisson nourrissante pour les personnes malades et bien portantes. Faites et mises en bouteilles seulement par la
ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N, St. Louis, U. S. A.
Réfrigérateur et Dépôt: Coin des rues Gravier et Front,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
29nov—3m dim

L'ONGUENT DE
HEISKELL
guérit: eczéma; rougeurs, coup de soleil, boutons et toutes maladies de la peau. Les cas les plus rebelles sont promptement et radicalement guéris par ce puissant
ONGUENT
Pour des éruptions de la peau provenant d'un sang impur.
PILULES DE HEISKELL
pour le Sang et le Foie.
Elles agissent sur le foie; donnent aux yeux de l'éclat et au teint un reflet de santé. Onguent 50c la boîte; pilules 25c la fiole. Vendus par tous les droguistes ou envoyés par la malle par
Johnston, Holloway & Co.
531 Commerce St, Phila.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Theodore H. Vernauff.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 42,530—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Frank Zengel, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte.
Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
22 déc—22 26 31 Greffier.

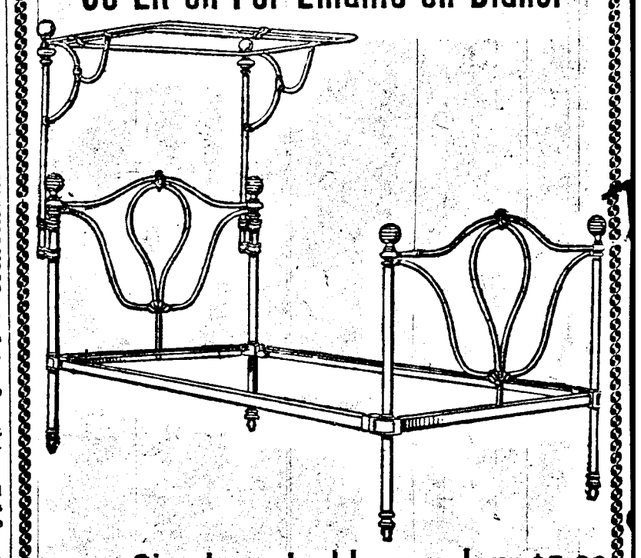
Succession de John C. King.

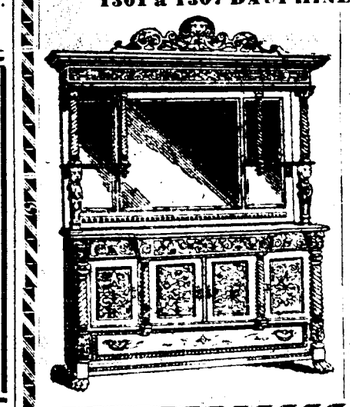
COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans— No 58,068—Division B. Attendu que John W. Dwyers présente une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John C. King, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour
PAUL O. GUERIN,
17 déc—17 21 26 Greffier

Succession de Mlle Clara Condran.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 57,541 — Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Frank Zengel, administrateur public et administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte
Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
21 déc—24 28—jan 2 Greffier.

PAS DE NECESSITE D'ARGENT COMPTANT.
Votre Promesse de Payer est tout ce que nous demandons
Notre Système Nouveau et Facile de Crédit
vous offre la faculté, en faisant de petits paiements par semaine ou par mois, de complètement installer votre maison. Nous donnons crédit à nos clients pour la raison qu'ils apprécient ces accommodements—c'est notre façon d'obtenir et de retenir leur clientèle.
Nous avons un Plus Grand Stock
que tous les autres mis ensemble—et c'est le résultat direct des plus bas prix—les termes les plus faciles—réception courtoise. Il n'y a pas de pouce chez nous—venez et achetez ce que vous voulez—nous arrangerons les paiements de façon à vous plaire.
Dans quelques jours notre Nouveaux Magasin en Briques à Trois Etages,
"THE BEAUREGARD FURNITURE CO.,"
COIN DES RUES REMPARTS ET STE-ANNE,
En face de la Place Beauregard,
sera prêt. En attendant nous sommes temporairement installés
ENC. DES RUES BOURGOGNE ET TOULOUSE.
Venez nous voir et nous vous arrangerons pour les Fêtes. Si vous ne nous connaissez pas déjà, venez faire notre connaissance.
Souvenez-vous que nous avons Deux Succursales:
Dans le Bas de la Ville—Nord Claiborne, près St-Bernard.
Alger—317 rue Morgan, en face de la Maison de Cour.
Nous avons tout ce que vous pouvez désirer en fait d'ameublements. MEUBLES DE SALON, DE CHAMBRE A COUCHER DE SALLE A MANGER TAPIS, NATTES MIROIRS, ONI. STOVES, ausst. MATELAS, STORES DE FENETRES, ARTICLES DE FANTAISIE, RIDEAUX, ESSUIE PIEDS.—Vous ne pouvez rien demander dans notre ligne que nous ne puissions vous montrer—rien n'est trop élégant pour que nous l'achetons ou trop dispendieux pour que nous vous le donnions à crédit.
The Beauregard Furniture Co.,
NATALE MAESTRI, Propriétaire.
Local Temporaire, rues Bourgogne et Toulouse.
Succursales—Alger et avenues Nord Claiborne et St-Bernard
25 déc—1m—mer dim

$5.00 $5.00
Ce Lit en Fer Emaillé en Blanc.

$5.00 Simple ou double grandeur $5.00
75c EXTRA POUR RESSORT EN FIL DE FER TISSÉ.
UN GRAND NOMBRE DE SHOOT-THE-CHUTES, TRICYCLES ET JOUETS D'ENFANTS A TRÈS BON MARCHÉ.
W. G. TEBAULT,
Le magasin de MEUBLES à meilleur marché dans le Sud.
217 A 223 RUE ROYALE.
1er déc

MADAME J. DEJAN
1301 à 1307 DAUPHINE, COIN QUARTIER.

MAISON
—DE—
MEUBLES
LES PLUS BEAUX.
A l'occasion des Fêtes de
Noel et du Jour de l'An
faites une visite à
Mme DEJAN
et vous y trouverez des Meubles les plus Beaux et d'une Grande Variété.
1er déc 1m—Jeu DimMar

CONFISERIE MANNESSIER
COIN ROYALE ET ST-PIERRE.
POUR NOEL 1898—JOUR DE L'AN 1899.
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement.
Les Ordres de la Campagne seront remplis avec la plus Grande Attention.
18déc—2 sem—DimMarJeu

Aucune ANÉMIE
ne Résiste à l'
HÉMOGLOBINE
de Vve DESCHIENS
Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents.
VIN ❖ ÉLIXIR ❖ SIROP ❖ DRAGÉES
et HÉMOGLOBINE GRANULÉE
Exiger la signature de l'étiquette ADRIAN et Cie et le nom de Vve DESCHIENS.